



LETTRE FINANCIÈRE MENSUELLE

AVRIL 2026

L'escalade du conflit en Iran a ravivé la volatilité sur les marchés de l'énergie en avril, sans pour autant freiner des bourses américaines propulsées par des résultats d'entreprises exceptionnels. Ce mois a illustré une fois de plus la capacité des marchés à faire bonne figure dans un environnement macroéconomique incertain.

LES BOURSES AMÉRICAINES ATTEIGNENT DE NOUVEAUX SOMMETS MALGRÉ L'ESCALADE AU MOYEN-ORIENT

Deux thèmes majeurs ont fortement influencé les marchés financiers au cours du mois d'avril : la persistance des tensions géopolitiques au Moyen-Orient et la vigueur surprenante des marchés boursiers américains, soutenus par des résultats d'entreprises supérieurs aux attentes.

Sur le plan géopolitique, la situation en Iran demeure instable. Après une période d'optimisme au début du mois, alimentée par l'annonce d'un cessez-le-feu temporaire entre les États-Unis et l'Iran, les espoirs d'un règlement rapide du conflit se sont rapidement dissipés. L'échec des négociations subséquentes et l'annonce d'un blocus du détroit d'Ormuz par les États-Unis ont ravivé les inquiétudes quant à la durée et à l'ampleur du conflit. Cette région étant stratégique pour l'approvisionnement mondial en pétrole, chaque escalade relance la volatilité sur les marchés de l'énergie.

Malgré la hausse des prix du pétrole observée au cours du mois, les grandes économies ne montrent pas encore de signes évidents de ralentissement marqué. Les prévisions de croissance ont toutefois été légèrement revues à la baisse, tandis que les anticipations d'inflation ont été ajustées à la hausse, reflétant les pressions exercées par les coûts énergétiques plus élevés. Les banques centrales demeurent donc

tirillées entre la nécessité de soutenir la croissance économique et celle de prévenir un retour durable de l'inflation.

Les résultats d'entreprises relancent l'appétit pour le risque

En parallèle, les marchés boursiers américains ont affiché une performance remarquable. Portés par des résultats financiers solides, particulièrement dans le secteur technologique, les principaux indices ont atteint de nouveaux sommets. Les bénéfices robustes des entreprises ont permis de rassurer les investisseurs quant à leur capacité à demeurer rentables malgré un environnement marqué par des taux d'intérêt plus élevés et des risques géopolitiques accrus. Cette dynamique a contribué à raviver l'appétit pour le risque, surtout aux États-Unis.

Dans un bilan d'avril très favorable, les performances ont varié selon les régions et les secteurs. Au Canada, l'indice S&P/TSX a enregistré un gain de 3,8 %, principalement grâce à la progression notable de 10,1 % du secteur financier. À l'inverse, le secteur des matériaux a reculé de 5,3 %, tandis que celui des communications a affiché une baisse de 6,6 %, reflétant un contexte plus difficile pour ces industries.

De leur côté, les marchés américains ont largement surpassé les autres régions. L'indice S&P 500 a progressé de 10,5 %, le Dow Jones, de 7,1 %, et le Nasdaq, de 15,3 %. Ce bond a clairement illustré le retour en force des titres technologiques, soutenus par l'enthousiasme entourant l'intelligence artificielle (IA) et par des résultats financiers largement supérieurs aux attentes.

À l'international, les rendements ont été plus modérés et ont varié d'une région à l'autre. Au Royaume-Uni, le FTSE 100 a enregistré un gain de 2,0 %, tandis qu'en France, le CAC 40 a progressé de 3,8 %. En Allemagne, le DAX 30 s'est démarqué avec une hausse de 7,1 %, profitant d'un regain d'optimisme à l'égard du secteur industriel. Le marché japonais a connu un mois exceptionnel : le Nikkei 225 a bondi de 16,1 %, poursuivant son impressionnante reprise amorcée à la mi-2025.

En ce qui concerne les titres à revenu fixe, l'indice obligataire universel FTSE Canada a enregistré une légère hausse de 0,12 % en avril, et ce, malgré la remontée des taux d'intérêt. Cette performance modeste masque toutefois des dynamiques contrastées à l'intérieur du marché.

Les obligations du gouvernement canadien ont affiché des rendements négatifs, pénalisées par la hausse des taux. En revanche, les obligations provinciales, municipales et de sociétés ont généré des rendements positifs, bénéficiant d'un resserrement important des écarts de crédit au cours du mois.

Politique monétaire : statu quo des deux côtés de la frontière

La Banque du Canada a maintenu son taux directeur inchangé à 2,25 % lors de sa décision du 29 avril, prolongeant ainsi le statu quo pour une quatrième fois de suite. Cette décision a reflété le fait que les perspectives de croissance économique ont peu évolué récemment, malgré un contexte mondial incertain. Le gouverneur Tiff Macklem a souligné qu'en dépit de l'exposition du Canada aux risques géopolitiques mondiaux, l'économie demeure sur une trajectoire de croissance. En tant que grand exportateur net de pétrole, le pays bénéficie d'une hausse du revenu national lorsque les prix de l'énergie augmentent, même si cela exerce une pression sur le pouvoir d'achat des ménages. Sur le plan de l'activité économique, le PIB réel du Canada a progressé de 0,2 % en février, après une hausse de 0,1 % en janvier. La croissance a été principalement attribuable aux

industries productrices de biens, tandis que les services ont affiché une progression plus modeste.

Aux États-Unis, la Réserve fédérale a également maintenu son taux directeur inchangé, le taux cible des fonds fédéraux se situant entre 3,50 % et 3,75 %. L'économie américaine a montré des signes de reprise, avec une croissance du PIB réel de 2,0 % au premier trimestre de 2026. Cette amélioration s'explique notamment par un fort rebond des dépenses gouvernementales et par une solide contribution de l'investissement non résidentiel des entreprises, largement alimentée par les investissements liés à l'IA. La consommation des ménages a toutefois montré un certain ralentissement, reflétant les pressions persistantes sur le coût de la vie.



Bobby Bureau, MBA, CIM®

Gestionnaire principal, Revenu fixe
Gestionnaire de portefeuille

CE QU'IL FAUT RETENIR

- L'escalade du conflit en Iran a ravivé la volatilité sur les marchés de l'énergie, poussant les anticipations d'inflation à la hausse et maintenant les banques centrales dans une posture d'attente.
- Les marchés boursiers américains ont affiché un mois exceptionnel : le S&P 500 a progressé de 10,5 %, le Nasdaq de 15,3 % et le Dow Jones de 7,1 %. Au Canada, le S&P/TSX a gagné 3,8 %. Ailleurs dans le monde, le DAX 30 a avancé de 7,1 % et le Nikkei 225 a bondi de 16,1 %.
- La Banque du Canada a maintenu son taux directeur à 2,25 % pour une quatrième fois consécutive. Le PIB réel a progressé de 0,2 % en février, après une hausse de 0,1 % en janvier.
- Aux États-Unis, la Réserve fédérale a maintenu le taux directeur inchangé, entre 3,50 % et 3,75 %. Le PIB réel a crû de 2,0 % au premier trimestre 2026, porté par les dépenses gouvernementales et les investissements liés à l'IA.

DONNÉES ÉCONOMIQUES ET DEVISES

STATISTIQUES AU 30 AVRIL 2026

CANADA		ÉTATS-UNIS		DEVISES	
Chômage (mars)	6,7 % -	Chômage (mars)	4,3 % ↓	USD / CAD	0,74 ↓
IPC (mars)	2,4 % ↑	IPC (mars)	3,3 % ↑	USD / EUR	1,17 ↓
Billet Trésor 3 mois	2,30 % ↓	Billet Trésor 3 mois	3,66 % ↓	JPY / USD	156,59 ↑
Obligation 5 ans	3,19 % ↑	Obligation 5 ans	4,01 % ↑	Les flèches indiquent la tendance depuis la publication de la dernière donnée mensuelle ou de fin de mois.	
Obligation 10 ans	3,54 % ↑	Obligation 10 ans	4,37 % ↑		
S&P/TSX	33 964 ↑	Dow Jones - Industrielles	49 652 ↑		
		S&P 500	7 209 ↑		

RENDEMENTS DES MARCHÉS

RENDEMENTS TOTAUX EN DOLLARS CANADIENS AU 30 AVRIL 2026

	AAD	3 mois	1 an	3 ans	5 ans
Bons du Trésor à 91 jours FTSE Canada	0,72 %	0,54 %	2,51 %	3,90 %	3,02 %
OBLIGATIONS					
Indice des obligations universelles FTSE Canada	0,35 %	-0,23 %	1,63 %	3,20 %	0,74 %
Indice des obligations globales à court terme FTSE Canada	0,33 %	-0,11 %	2,36 %	4,20 %	2,00 %
Indice adapté gestion privée Eterna ¹	0,32 %	-0,18 %	2,20 %	3,92 %	1,64 %
Indice des obligations globales à moyen terme FTSE Canada	0,32 %	-0,28 %	1,93 %	3,48 %	1,06 %
Indice des obligations globales à long terme FTSE Canada	0,41 %	-0,38 %	0,08 %	1,18 %	-1,44 %
INDICES BOURSIERS NORD-AMÉRICAINS					
Canada - S&P/TSX Composite	7,90 %	7,00 %	40,10 %	21,54 %	15,51 %
États-Unis - Standard & Poor's 500	4,86 %	4,42 %	29,17 %	21,87 %	15,48 %
États-Unis - Dow Jones Industrial Average	2,99 %	2,19 %	22,39 %	15,64 %	12,31 %
INDICES BOURSIERS INTERNATIONAUX					
Royaume-Uni - FTSE-100	5,93 %	1,95 %	26,62 %	16,85 %	14,22 %
France CAC-40	-1,30 %	-1,16 %	8,76 %	4,97 %	6,93 %
Allemagne - DAX	-1,60 %	-2,01 %	9,90 %	17,66 %	11,63 %
Japon - Nikkei-225	16,95 %	9,90 %	47,72 %	21,50 %	9,73 %
Hong Kong - Hang Seng	-0,86 %	-5,97 %	13,72 %	9,25 %	-0,29 %
Australie - S&P/ASX 200	6,19 %	0,87 %	18,05 %	8,93 %	4,94 %
DEVISES					
\$ É.-U. versus \$ CAN	-1,03 %	-0,23 %	-1,57 %	0,07 %	2,02 %

SOURCE : Bloomberg. NOTES : Les rendements sur les périodes de 3 ans et 5 ans sont annualisés.

¹ L'Indice Adapté Gestion privée Eterna est composé à 60 % de l'indice des obligations globales à court terme FTSE Canada et à 40 % de l'indice des obligations globales à moyen terme FTSE Canada.

Ce document est destiné à un usage personnel seulement. En aucun cas ce document ne peut être reproduit en tout ou en partie, sans avoir obtenu au préalable le consentement écrit de Eterna Groupe Financier. Les informations et les opinions exprimées dans le présent document sont sujettes à changement selon les conditions du marché ou toute autre conjoncture. Les points de vue exprimés sont offerts à titre information et aucune prise de décision de placement ne devrait reposer sur ces derniers. Ils ne tiennent pas compte des objectifs de placements spécifiques, de la situation financière ou des besoins particuliers propres à chaque investisseur. Ils ne constituent pas des conseils juridiques, fiscaux, comptables ou en placement. Il est recommandé aux investisseurs potentiels de consulter leurs propres conseillers et de tirer leurs conclusions sur les avantages et risques liés aux investissements mentionnés dans ce document.